

# Interview

**J**l existe toutes sortes d'allumés sur Terre et le gazier avec qui on va causer, surnommé Black Jack, en fait partie.... Voilà un gars qui s'est passionné assez tôt pour tout ce qui touchait à une chose aujourd'hui disparue, grâce aux hommes politiques et autres humanistes de tous bords, le racisme. «*Comment ça existe encore ? On m'aurait menti ?*» *Non dites moi pas que c'est pas vrai ! ...* Redevenons sérieux ça changera... Donc le gars a été très tôt sensibilisé au racisme en général et particulièrement au traitement infligé au peuple noir de l'autre côté de l'atlantique et de fil en aiguille il s'est retrouvé les deux pieds dans le blues, partie intégrante de cette terrible histoire. Du militantisme il passe aux voyages, à l'organisation de concerts et de tournées, à l'animation d'un club dans la région Lyonnaise, à la publication d'un bouquin, etc., une vie animée, voire trépidante.

Et puis tout récemment le v'là t'y pas qui se met dans la tête de créer le premier musée dédié au blues en France avec tout plein de trucs autour. Là c'est l'hôpital qui le guette qu'on se dit, nous ses potes....

Mais comme Jack n'est pas un guignol qui cause dans le vide, il avance et aujourd'hui, le projet est en passe de se concrétiser et verra, si tout va bien, le jour en 2018. Une véritable gageure que cette aventure et un projet mené par un personnage entier mais éminemment sympathique, en cela parfaitement secondé par sa compagne elle aussi totalement investie à ses côtés.

Alors raconte nous Jack, ce sera quoi ce musée ?



**Blues & Co : Qui es-tu Jacques "Black Jack" Garcia, comment et pourquoi t'es-tu passionné de cette façon pour le blues ?**

**Jack :** Avant d'être passionné par le Blues, j'ai été très marqué dans mon enfance par les images des grands mouvements de libération du peuple noir aux USA, je n'avais qu'une dizaine d'années mais ces luttes m'ont fait prendre conscience du racisme et m'ont poussé à m'impliquer dans les grandes causes, et notamment pour la culture et les



**La maison du Blues telle que la voient Jack et Anne-Marie**

libertés. Très jeune, je fus attiré par le Rock qui émergeait dans le début des années 60, avec Chuck Berry, Bo Diddley, Elvis Presley, Little Richard, les Stones, Led Zepelin, les Doors, Canned Heat. Je m'apercevrai un peu plus tard que tous avaient puisé dans le Blues.

Deux événements m'ont converti au Blues pour la vie, le premier quand j'avais 16 ans (1968), à l'usine, quand un peintre algérien m'a fait découvrir Otis Redding « Ecoute Otis Redding, il chante comme une chèvre (métaphore) mais il est fabuleux ! », en effet je fus conquis. Dans les boums que nous organisons, les Wilson Pickett, Four Tops, Otis Redding, Aretha Franklin, Ray Charles, James Brown... tournaient en boucle, une vraie passion pour la musique noire, nous qui sortions du musette et de la variété française bien convenue.

Le deuxième événement fut un concert de Muddy Waters en première partie d'Eric Clapton, au Palais des Sports de Lyon en 1978. Muddy et son band furent géants et ont réussi à faire lever toute l'assistance. Il n'avait même pas été annoncé et il a fallu que je me tourne vers le gars qui était à côté de moi pour savoir que c'était Muddy. A partir de là j'ai commencé sérieusement à m'intéresser au Blues.

**B&Co : Comment as-tu contribué à son essor dans nos contrées ?**

**Jack :** Quand en 1981, je suis embauché à la Mairie de Salaise sur Sanne (38), d'abord comme employé aux bâtiments et six mois plus tard chargé de la mise en place du dispositif de formation professionnelle pour les jeunes, je m'implique dans le développement de la culture et je rentre à la commission culturelle de la Ville en tant que bénévole. En 1984, je crée le premier événement Blues à Salaise avec un mois du Blues et le premier américain Memphis Slim, puis deux nuits du Blues en 1985 et 1986 et enfin le Salaise Blues Festival tel qu'on le connaît encore aujourd'hui. J'ai géré sa programmation et son organisation pendant 8 ans.

Puis ce fut l'aventure de Rhésus Blues Productions de 86 à 89 en association puis de 89 à 92 en boîte de productions. De belles tournées avec des Bluesmen merveilleux : Phillip Walker, Joe Louis Walker, Otis Grand,

Carey Bell, Joe Hughes, Johnny Heartsman, Johnny Shines, RL Burnside, Jessie Mae Hemphill, Eddie C. Campbell et des dizaines d'autres... Mais aussi des Bluesmen français dont Lenny Lafargue, Tao Ravao et Vincent Bucher.... Nous créons aussi un Label « Broadway Records » avec les enregistrements d'Otis Grand, Phil Guy, Lenny Lafargue, Tao Ravao et Vincent Bucher.

Après un petit break, mais de nombreux voyages, à partir de 2004, dans le sud des USA, en 2009, avec mon épouse, Anne Marie nous créons la Black Jack Blues Association et un véritable Juke Joint à Ampuis (69) au



**Jack avec Maurice John Vaughn, Johnny Shines et Zora Young en 1989**

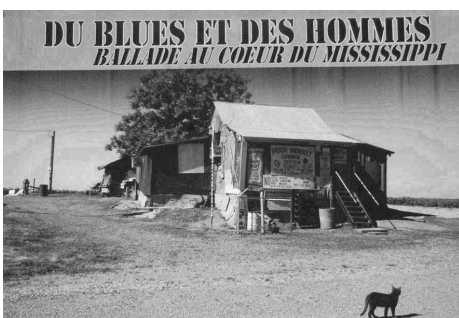
rez-de-chaussée de notre maison « Au "MI" lieu du Blues ». De formidables soirées dans une très bonne ambiance avec de très bons Bands. Si je devais citer quelques très bons moments qui marqueront l'auditoire, ce seraient les prestations de Big Daddy Wilson, d'Adolphus Bell, de Lenny Lafargue et des Mountain Men.

Contraint de quitter la région lyonnaise pour des raisons professionnelles, nous nous installons dans le Loir et Cher pour nous rapprocher de Paris.

**B&Co : Peux-tu nous parler de ton bouquin « Du blues et des hommes » et nous dire quelle a été ta motivation pour le réaliser ? Où peut-on le trouver, à quel prix, etc... ?**

**Jack :** Arrivé dans le Loir et Cher, j'ai finalisé une exposition consacrée à mes récits de voyage et mes rencontres dans le Mississippi. Le livre est en fait le catalogue de l'exposition « Du Blues et des Hommes... Ballade au cœur du Mississippi... », il regroupe tous les textes et toutes les photos de l'ex-

position plus quelques photos bonus. Le livre peut se commander pour la somme de 20€ plus les frais de port, à la Black Jack Blues Association\*. J'ai tous les documents pour une nouvelle exposition portant sur les droits civiques et civils, qui se présenterait en une vingtaine de panneaux, les grands mouvements et événements souvent tragiques et qui montrerait ce qui a été fait pour commémorer ces périodes. Nous avons parcouru une douzaine d'Etats pour aller sur les lieux de ces luttes et de ces événements. Comme nous lançons un nouveau projet qui va demander pas mal d'argent, j'ai mis en parenthèse la concrétisation de cette exposition.



**B&Co : Après une petite pose dans tes activités liées au blues, tu remets le couvert avec un projet ambitieux : créer un musée du blues. Peux-tu nous le présenter ce projet de dingue ? Juste entre nous : t'es pas un peu cinglé ?**

**Jack :** Certainement un peu fou, mais cependant lucide et sérieux sur ce formidable projet. Il faut un peu de folie dans ce monde qui ne va pas très bien. La culture est un bon remède contre la morosité ambiante. Après ces états d'âme passons au projet qui nous préoccupe. Nous allons créer « La Maison du Blues » qui regroupera un bar associatif et un club de blues qui se nommera « Au "Mi" lieu du Blues », (on ne change pas un nom qui gagne !) et aussi le Musée Européen du Blues, tout ça dans 400m2 de locaux. Notre motivation, avec Anne Marie, est double. D'abord recréer un Club de Blues car notre expérience avait été une réussite, nous avions adoré l'ambiance qui s'en dégagait, mais aussi et surtout nous ne voulons pas garder pour nous, toutes les pièces glanées pendant toutes ces années. A travers le Fonds de Dotation, nous allons pouvoir mettre au patrimoine français cette collection qui pourra perdurer même après nous. Comme fondateurs, nous allons mettre 15 000€ sur nos propres économies pour créer cette structure, créer le premier Musée du Blues en Europe, c'est un beau challenge ! Qui en vaut bien la peine.

**B&Co : Au fait comment va-t-il s'appeler ce musée ? Pourquoi ce nom s'il est déjà choisi ?**

**Jack :** Le MUSEE EUROPEEN DU BLUES ou EUROPEAN BLUES MUSEUM, car nous voulions y donner une image qui dépasse nos frontières, et qu'il puisse susciter de l'intérêt aux Etats-Unis. J'espère que nous pourrons

trouver des collaborations avec les Musées du Blues américains. Et puis, à ma connaissance ce sera le premier.

**B&Co : Où vas-tu l'implanter ?**

**Jack :** A Châtres sur Cher, une petite commune du Loir et Cher, au bord du canal du Berry et du Cher, à quelques kilomètres de Vierzon et de Romorantin, et pas très loin de Bourges, Blois et Orléans (avec de très bons axes routiers). Sur un territoire où les élus locaux accueillent très favorablement notre projet et je l'espère nous apporterons leur soutien moral mais aussi financier.

**B&Co : C'est pas un peu paumé comme coin ?**

**Jack :** Pas autant que l'on pourrait le penser, c'est dans le centre de la France, à la porte de la Sologne et près des châteaux de la Loire dans un secteur important de tourisme vert. Des nouvelles dispositions de la Communauté de Communes devraient donner plus de visibilité à ce secteur dans les années qui viennent.

**B&Co : Comment est-il financé ou pour être plus précis sous quelle forme juridique va-t-il fonctionner ?**

**Jack :** La Maison du Blues aura comme support juridique la Black Jack Blues Association, c'est elle qui est propriétaire des locaux, au travers d'un prêt bancaire, qui sera remboursé avec le fonctionnement du bar et du Club. Nous nous sommes toujours battus pour le développement de la vie associative, ce sera un bel outil de gestion participative. Nous allons monter des dossiers de subventions, sous couvert de l'association, auprès des différentes instances (Région, Communauté de

gèrera la collection que je donne et qui ne m'appartiendra plus, comme toutes les nouvelles pièces qui seront achetées ou acquises par dons. Déjà des donateurs se sont manifestés pour nous apporter un soutien financier, des artistes peintres nous ont aussi fait des dons de toiles pour le Musée, ou feront des créations qui décoreront la Maison du Blues. Des Bluesmen sont prêts à nous donner des instruments et autres objets.

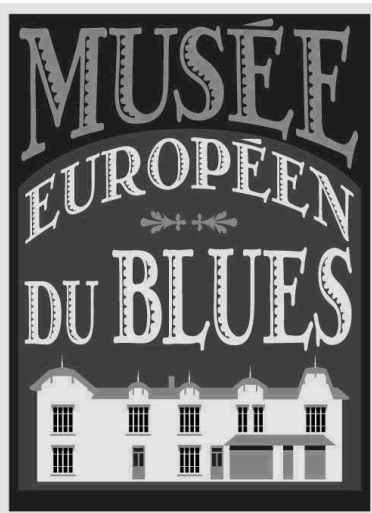


**B&Co : Qu'allons-nous y voir ?**

**Jack :** Ce n'est pas définitivement finalisé, mais vous devriez y trouver l'histoire du Blues avec ses différentes époques et ses différents styles, de l'esclavage à nos jours. J'ai pris l'option d'utiliser mon parcours dans le Blues pour présenter des Bluesmen à des époques différentes, en lien avec un vécu et des rencontres qui ont jalonné ma vie. Des pièces de ma collection et d'autres je l'espère seront exposées pour illustrer ce récit. Je n'en dis pas plus, car il faut qu'il reste quelques surprises....

**B&Co : A qui penses-tu pour le parrainer ? As-tu déjà des contacts, des accords ? Pourquoi pas un Bluesman Français ?**

**Jack :** Nous allons solliciter deux Parrains et Présidents d'Honneur de la Maison du Blues et donc du Musée Européen du Blues, ainsi que des membres d'honneur (Bluesmen, personnalités qui ont œuvré pour le Blues). A ce jour nous avons une réponse définitive de Bobby Rush pour être parrain et nous avons échangé très positivement avec Cedric Burnside qui est très intéressé par notre proposition, reste à concrétiser. Ce sont deux choix très réfléchis car Bobby représente cette génération qui a apporté une contribution inégalable dans la musique noire américaine,



Communes, Contrat de Pays, Fonds Européens, Conseil Général...).

Puis nous avons créé un Fonds de dotation, qui ressemble beaucoup à une Fondation, mais beaucoup plus facile et rapide à monter, il se nommera « Blues Preservation & Project, Jacques et Anne Marie Garcia ». Cette structure servira à lever des fonds en lançant des appels à la générosité publique, les donateurs qui sont imposables pourront bénéficier d'un abattement fiscal de 66%. Ces fonds seront utilisés pour réaliser les travaux du bâtiment, les aménagements du Musée et l'achat de nouvelles pièces, le fond

toujours sur les routes et encore installé à Jackson (Mississippi) et ça c'est important de le souligner, une véritable icône dans le Mississippi. De plus nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises en Europe et aux Etats-Unis. C'est aussi un homme qui s'est impliqué dans les luttes pour les droits civiques. Cedric, c'est très affectif. J'ai organisé quelques tournées avec son grand père RL Burnside dans les années 80/90, j'en avais gardé un souvenir impérissable et je m'étais promis qu'il serait le premier Bluesman que j'irais voir le jour où j'irais aux Etats-Unis. J'ai tenu cette promesse qui s'est



Bobby Rush comme parrain, la classe!!

réalisée chez lui en 2005 à Holly Springs, un moment qui me marquera à vie. Je l'ai vu 3 fois et la dernière c'était sur son lit entouré par sa famille, quelques mois avant son décès. Cédric c'est la continuité de l'œuvre de RL, il a le même esprit et beaucoup de talent, ce sera un vrai honneur s'il accepte. Des Bluesmen français, s'ils acceptent seront membres d'honneur de ce projet car j'ai gardé des liens amicaux avec des personnes comme Lenny Lafargue, Benoit Blues Boy, Tao Ravao, Vincent Bucher et plein d'autres.

**B&Co : Quand pourrons-nous y déambuler ?**

**Jack :** J'espère que le Club ouvrira ses portes en avril 2017 et pour le Musée pas avant fin 2018 ou début 2019, ça va dépendre aussi des financements dont nous disposerons pour réaliser les travaux et les aménagements...

**B&Co : Existera-t-il d'autres activités autour de ce musée et comment vont-elles s'articuler sans se marcher sur la queue ?**

**Jack :** Comme je le disais précédemment, le bar associatif et le Club auront leurs espaces particuliers avec des ouvertures hebdomadaires, le Musée aura son propre fonctionnement avec ses jours et heures d'ouverture qui ne sont pas encore déterminées. Je souhaite aussi que l'on puisse développer des programmes Blues auprès d'un jeune public, monter un festival dans des grandes salles en périphérie de notre Maison du Blues et mettre en place des animations Blues partout où ce sera possible.

**B&Co : Je suppose que concernant ce club, tu as déjà des pistes pour la programmation et pour commencer qui vois-tu pour l'inaugurer ?**

**Jack :** Tu sais nous avons fait tourner le Club d'Ampuis pendant 3 ans et je crois que les musiciens qui sont venus y jouer en ont gardé un très bon souvenir, donc je ne me fais pas de souci pour pouvoir faire une programmation variée et surtout de qualité. Les lieux pour jouer live manquent vraiment en France.

**B&Co : Pour terminer, comment le fan de blues lambda peut-il t'aider ? Participer de manière active ou juste financière, à la réalisation de ce projet ?**

**Jack :** Il y a plein de manières d'aider un tel projet, d'abord : D'adhérer à l'Association car « adhérer c'est soutenir », nous avons une carte qui fera 2016 et 2017 au tarif de 10€. De faire un don de 2500€ pour entrer au col-

lectif des donateurs qui seront consultés une fois par an lors d'une rencontre.

Faire un don du montant que vous voulez, toute aide même minime, suivant les possibilités de chacun sera appréciée. Tous les dons sont défiscalisés à 66%, pour ceux qui payent des impôts.

Vous pouvez aussi remettre au Fonds de Dotation, toutes pièces qui pourraient trouver leur place au Musée, guitares signées, instruments, peintures, photos de collections, photos dédiées, posters signés, tickets de concerts, costumes de scène, chapeaux... tout objets en lien avec des Bluesmen. Après évaluation de l'objet vous pouvez aussi défiscaliser. Vous pouvez aussi mettre en dépôt de façon à rester propriétaire de votre objet mais sans défiscalisation dans ce cas.

Nous ferons certainement des concerts de soutien au projet, si des Blues Band veulent venir bénévolement, ils doivent se faire connaître.

Des personnes peuvent aussi nous aider à réaliser quelques travaux de rénovation et aussi apporter des compétences techniques que nous n'avons pas en interne. Par exemple, je cherche un professionnel qui pourrait nous aider sur la partie audio et vidéo du Musée.

L'autre façon de nous aider, c'est de venir découvrir ce lieu lorsqu'il sera ouvert, car nous le faisons pour vous et pour qu'il soit vu du plus grand nombre.



Le bâtiment actuel...

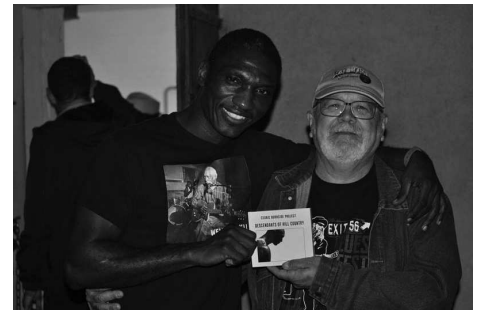
J'espère que mes propos ne choqueront pas trop et que les gens ne penseront pas que nous voulons demander de l'argent à tout le monde, mais tu comprends bien qu'un tel projet nécessite des fonds importants. De notre côté, nous apportons ce que nous pouvons, mais nous ne sommes pas riches, par contre nous avons encore pleins de rêves dans la tête.

Ce projet a l'ambition de laisser une trace, un témoignage sur la vivacité du Blues dans notre pays, grâce à tous ces Bluesmen noirs qui ont inventé ce Blues que nous aimons tant, dans des périodes très dures, et qui ont malgré les persécutions écrit les plus belles pages de l'histoire de la musique américaine et mondiale et transmis cet héritage à tous les musiciens qui aujourd'hui perpétuent le Blues.

Le Blues c'est la grande, belle et dure histoire d'un peuple encore malmené en 2016.

**B&Co : Il existe différentes organisations en France et en Europe prétendant promouvoir le blues, penses-tu les contacter et les inviter à participer ? Et n'as-tu pas des craintes de te faire récupérer ?**

**Jack :** D'abord, mettons les choses au point, jusqu'à ce jour, tous les projets que j'ai montés l'ont été avec mes deniers (et je n'en ai



Concert d'ouverture avec Cedric Burnside??

pas beaucoup), que ce soit la boîte de productions, le label, le Club de Blues, les concerts et événements dans des grandes salles. J'ai toujours pris des risques pour cette musique. De ce fait j'ai toujours gardé une certaine indépendance et agit avec la passion. Aujourd'hui, ce projet est bien plus important et nécessitera des subventions d'une part et des dons d'autre part, mais aussi une promotion du projet et du lieu, donc toutes personnes intéressées seront les bienvenues, ce doit être une œuvre collective qui doit nous dépasser et nous survivre.

Franchement, j'ai toujours été réticent à adhérer aux organisations qui soutiennent le Blues, car elles ne m'ont jamais donné les arguments qui auraient pu me faire changer d'avis. Si demain elles m'apportent des éléments concrets sur la promotion du projet, je suis prêt à revoir ma position. Je vais peut-être me faire quelques ennemis mais ils connaissent bien, pour en avoir parlé avec eux, mes positions. Toutes ces histoires de tremplins, de concours, de sélections me gonflent, il y a beaucoup de bruit et après que reste-t-il, tous ces gagnants pour la plupart après une année faste sont retombés dans l'oubli ou n'ont pas amplifié leur carrière. Sortons un peu tous ces vieux Bluesmen ou même les nouveaux talents du Sud des Etats-Unis, où la majorité vivent dans des conditions indécentes, donnons leur les moyens de venir en Europe, comme je l'ai fait pour Terry Harmonica Bean. Je suis allé voir pas mal de gars chez eux et je suis toujours sorti la boule au ventre en voyant leurs conditions de vie. Il faut mettre un peu les mains dans le cambouis, agir en discrétion, c'est plus intéressant et valorisant que de se montrer.

Nous sommes une petite bande de personnes dans l'association et la fondation qui portent des valeurs et c'est pour cela que je les ai sollicitées, d'autres viennent discrètement apporter leurs contributions, c'est aussi aider le Blues, c'est ça que j'aime. Tous s'opposent aux tentatives de récupération si le cas se présentait.

En tout cas nous sommes très ouverts et preneurs de toutes les suggestions, que personne n'hésite à prendre contact avec nous pour échanger ou nous rencontrer.....

**Tonton Erick – Photos fournies pas Jack**

**Contacts:**  
**BLACK JACK BLUES ASSOCIATION**  
**Jacques « Black Jack » Garcia**  
**2, la Bourdoisière 41160 SAINT HILAIRE LA GRAVELLE**  
**Tél : 06 66 42 70 24 ou 02 36 45 91 23**  
**Mail : [lamaisondublues@gmail.com](mailto:lamaisondublues@gmail.com)**  
**Site internet: [blackjackbluesasso.free.fr](http://blackjackbluesasso.free.fr)**